



Communiqué

Le sentiment d'appartenance en question dans les quartiers

Dans un contexte de forte mobilité, comment la population développe-t-elle un sentiment d'appartenance à son quartier ? Quel moyen déploie-t-elle pour éviter l'exclusion ? Une étude du Bureau lausannois pour les immigrés présente les bases du « vivre-ensemble » au sein de trois quartiers lausannois : la Borde, Bellevaux et Prélaz.

Chaque année les Lausannoises et Lausannois bougent. En 2018, on compte plus de 20'000 nouvelles arrivées et naissances, environ 19'600 départ et décès ou encore près de 13'000 changements d'adresses à l'intérieur de la commune. Cette mobilité, couplée à une forte augmentation démographique depuis 20 ans, a un impact sur la vie dans les quartiers.

Pour mieux cerner la manière dont la population s'approprie ces lieux de vie, le Bureau lausannois pour les immigrés a mandaté le Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM) de l'Université de Neuchâtel. Cette étude s'attache plus précisément à analyser le sentiment d'appartenance et d'exclusion dans trois quartiers - la Borde, Bellevaux et Prélaz -, choisis en raison de leur densité de population, leur diversité socioculturelle ainsi que pour la transformation urbanistique rapide.

Cette étude de terrain donne une large place aux différents acteurs, autorités publiques, établissements scolaires, œuvres caritatives, mais aussi restaurants, commerces, animateurs socio-culturels, et bien sûr aux habitantes et habitants du quartier, d'origines ou de profils socio-économiques différents. Les auteurs de l'étude ont mené près de 80 entretiens individuels, des discussions de groupe complétées par des observations sur place.

Les résultats démontrent l'importance du voisinage dans la construction du lien et du sentiment d'appartenance. La plupart des personnes interrogées montrent un attachement à leur quartier, même si elles ont dû s'y installer pour des raisons économiques (loyer plus bas, notamment). Elles ne ressentent, par ailleurs, pas de discrimination individuelle dans leur cadre de vie.

Les institutions et les professionnels du terrain (animateurs socio-culturels, correspondants de nuit) jouent un rôle essentiel dans la détection rapide des sources de conflits. Ils permettent d'accompagner des initiatives favorisant la participation des habitants ou, comme les structures scolaires et parascolaires, de lutter contre les discriminations et l'exclusion sociale.

Les résultats font l'objet d'une présentation aux habitant·e·s des trois quartiers, entrée libre inscription souhaitée (bli@lausanne.ch, tél. 021 315 72 45).

- Centre socioculturel Prélaz-Valency, chemin de Renens 12 C, jeudi 31 octobre à 18h30
- Permanence Jeunes Borde, rue de la Borde 49 bis, mercredi 6 novembre à 18h30
- Collège d'Entre-Bois (Bellevaux), chemin d'Entre-Bois 13 bis, jeudi 7 novembre à 18h30

La Municipalité de Lausanne

L'étude est disponible sur <http://www.lausanne.ch/bli>

Pour tout renseignement complémentaire, prendre contact avec :

- **Oscar Tosato**, directeur des sports et de la cohésion sociale, tél. +41 79 442 57 77
- **Bashkim Iseni**, délégué à l'intégration, tél. +41 79 285 36 71
- **Denise Efionayi-Mäder**, responsable du projet, tél. +41 32 718 39 33
- **Angèle Flora Mendy**, collaboratrice scientifique, tél. +41 78 762 85 08

Lausanne, le 29 octobre 2019